

La fresque mobilisatrice – Partager une colère

Fiche pédagogique

La fresque mobilisatrice est un outil créé par Majo Hansotte qui a conçu la Méthode des intelligences citoyennes

Source :

https://lire-et-ecrire.be/documents/se-dire-et-agir_Juste-et-Injuste/se-dire-et-agir_manuel.pdf - p.128 [outils en accès libre]

Objectifs pédagogiques

- Identifier et formuler des situations d'injustice vécues ou observées.
- Exprimer des colères à travers des phrases concrètes et personnelles.
- Choisir collectivement une phrase forte qui incarne une indignation partagée.
- Créer une fresque artistique collective comme point de départ à une démarche d'intervention citoyenne ou de récit.
- Préparer un travail sur le pacte narratif ou une intervention dans l'espace public.

Matériel nécessaire - À prévoir par l'animateur·rice :

- Papier kraft (grand format)
- Gouaches, pinceaux
- Feutres Posca larges
- Magazines (pour découpage)
- Ciseaux, colles
- Objets divers (symboliques, récupérés...)

Déroulement de l'atelier (environ 1h30 à 2h)

1. Introduction au thème

L'animateur·rice introduit la notion de *fresque mobilisatrice* : un support collectif pour exprimer une indignation et initier une action ou un récit autour de l'injustice.

2. Recueil de colères individuelles

Chaque participant·e réfléchit à une situation réelle (personnelle ou vécue par un proche) qui suscite chez lui/elle de la colère ou un sentiment d'injustice.

Un thème peut être proposé comme point de départ (ex. : logement, école, services publics, travail...).

Exemple de formulation :

« À la poste, on m'a donné un formulaire que je ne comprenais pas. On a refusé de m'aider et on m'a traitée avec mépris. »

Les phrases doivent être **courtes, précises, incarnées**.

3. Travail en sous-groupes (4 à 5 personnes)

- Chaque membre partage sa phrase.
- Ensemble, le groupe choisit **une phrase-colère** en se posant les questions suivantes :
 - Cette situation concerne-t-elle un grand nombre de personnes ?
 - Est-elle actuelle et concrète ?
 - Est-ce utile d'en parler publiquement ?

- La personne concernée est-elle d'accord pour que cette phrase soit partagée ? Important : le **consentement de la personne concernée** est essentiel tout au long du processus.

4. Choix collectif de la phrase centrale

Chaque sous-groupe présente sa phrase au grand groupe. Ensemble, on choisit **une phrase finale** (ou une combinaison de deux phrases proches) à inscrire **au centre de la fresque**.

5. Création de la fresque

Reprise de la méthode de la *fresque plurielle* :

- L'animateur·rice inscrit la phrase centrale sur le papier kraft.
- Chaque participant·e vient « jeter » une première contribution autour de la phrase : mots, dessins, collages, objets...
- Chacun·e observe les autres productions et peut **réagir, prolonger, compléter** (sans effacer ni juger).
- Après un premier tour libre, l'animateur·rice propose à chacun·e de choisir un élément qui **l'inspire mais qu'il/elle n'a pas produit**.
- En cercle, chacun·e partage ce choix et explique pourquoi il/elle l'a retenu.

Pistes de prolongement

- **Vers le pacte narratif** : Utiliser la fresque comme base d'un récit à raconter en public.
- **Interventions artistiques ou citoyennes** :
 - Statues vivantes
 - Affiches ou collages
 - Saynètes ou improvisations
 - Chansons, vidéos, expos

Témoignages d'animateurs

- « Une fois, une participante a partagé : *Je travaille pour 5 € de l'heure le matin avant ma formation*. On a construit une fresque autour de cette phrase. C'était un premier pas. »
- « Un autre groupe était profondément touché par les ragots dans leur quartier. On a inscrit au centre *Bla bla bla*, une manière de faire exister une colère sociale. »

Points de vigilance

- Respecter les récits et les émotions.
- Toujours demander l'accord avant d'utiliser une histoire personnelle.
- Créer un espace bienveillant, sans jugement.
- Laisser place au silence ou à l'absence de parole.